

Mais si on met de côté la partie cosmologique du Microscope, on y trouvera peut-être des idées qui dans le fonds ne sont pas aussi fausses qu'elles le paroissent du premier abord. L'auteur prétend, par exemple, que les objets ne frappent pas nos yeux par l'action des rayons, mais que nos rayons visuels (je ne fais quel feu, ou tendance active émanée des yeux) vont chercher l'objet. Je conviens que cette proposition révolte ; il y a cependant parmi ses expériences quelques-unes qui semblent lui être favorables (a). Il est certain qu'elle simplifie extrêmement la théorie de la lumière, qui dans les principes reçus, doit être en telle quantité, & être composée de rayons si incroyablement multipliés & dardés en tout sens d'une manière si serrée, si croisée, si exclusive du moindre espace ; que malgré sa subtilité ce fluide devoit faire non-seulement de l'atmosphère mais de

(a) L'objet vu droit quoique peint renversé sur la corôide ; les phénomènes divers qui obligent de supposer à la lumière une réfraction toute opposée à celle des autres corps ; l'action alternative des yeux * ; les objets quelconques toujours réfléchis sous le même angle d'incidence dans une place éclairée de 20 jours différens ; l'explicable propriété des rayons, de transporter toujours l'image qu'ils ont touchée, de se revêtir en quelque sorte de tout ce qu'ils rencontrent, de se transformer, malgré leur pureté extrême, en tout ce qu'il y a de plus composé & de plus bigarré dans la nature, &c. &c : toutes ces difficultés cessent dans le système de Mr. R.

* 15 Août
1785, p. 590.